

La maison Deville L'Etrat

Cette maison a été la résidence d'été du fabricant de ruban stéphanois Pierre Deville. Elle est également associée à l'histoire de la famille Burlat

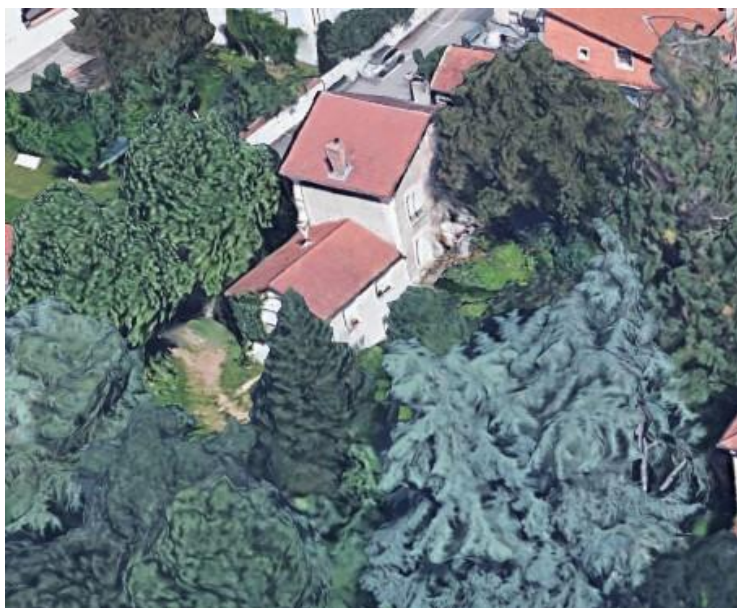
Pierre Deville acquiert une propriété déjà existante comportant une maison avec loge de concierge, écurie, atelier, et parc située au Garat vers 1880. En 1902, il procède à sa démolition et reconstruit une maison plus grande de 44 ouvertures. Il conserve un bâtiment de 16 ouvertures, des écuries et un atelier. Il aménage un parc planté d'arbres rares (séquoias, cèdres,..). A son décès en 1908, la maison revient à sa veuve et à son fils Jean Louis¹.

En 1922, les héritiers vendirent la propriété à Joannès Burlat (1888-1971), membre de la famille des fabricants de pointes de l'Etrat. Elle fut acquise en 1928 par Adrien Brun (1892-1979), époux de sa sœur Mathilde Burlat (1891-1941). Adrien Brun qui était employé de banque, fut associé à la direction de l'usine Burlat.

Par succession, après le décès d'Adrien Brun en 1979, la propriété passa à leurs enfants.

Elle a ensuite été acquise par la famille Levrat.

La maison



La maison dans son parc boisé



Porte sur la rue du 11 novembre avec fronton en triangle de facture néo-classique (photo M. Bonneville)

¹ On sait aussi qu'il demanda dans son testament que soit construit un monument à l'inventeur Joseph Marie Jacquard. Sa volonté fut exaucée, grâce à une souscription, et le monument à Jacquard fut édifié et inauguré en 1912 sur la place éponyme.

La maison est composée de plusieurs bâtiments accolés de style assez banal contemporain du début du 20^{ème} siècle, et dotés d'une verrière en verres colorés. L'agrément de la maison est sans doute le parc boisé de belle facture.



(photos M. Bonneville)